

Question orale en séance plénière de Mme Fabienne Winckel au vice-premier ministre et ministre de l'Emploi, de l'Économie et des Consommateurs, chargé du Commerce extérieur, sur "le travail à temps partiel" – 3/3/2016

Fabienne Winckel (PS): Monsieur le président, monsieur le ministre, d'après les informations que j'ai pu obtenir auprès des syndicats, votre gouvernement veut une nouvelle fois s'attaquer violemment aux travailleurs à temps partiel en réduisant leur protection et leurs droits.

J'avoue que j'ai été choquée d'apprendre votre proposition pour les travailleurs à temps partiel.

Deux points me choquent en particulier. Le premier concerne le fait que ces travailleurs ne connaîtront leur horaire de travail que 24 heures à l'avance au lieu de cinq jours ouvrables actuellement; le second porte sur le fait que le règlement de travail ne mentionnera pas les jours et heures de travail mais une fourchette durant laquelle le travailleur devra être disponible pour travailler.

Pour mon groupe, vous comprendrez que ce système est complètement invivable. Plutôt que de réciter un long discours, je vais prendre un exemple concret, celui d'une jeune femme célibataire et mère de famille, qui doit s'occuper de ses enfants et qui va apprendre la veille que, le lendemain, elle va devoir travailler de 15 h 00 à 20 h 00. Concrètement, comment va-t-elle s'organiser? Qui va aller chercher les enfants à l'école? Qui va s'en occuper jusqu'à 20 h 00? Si ces mesures sont avérées, elles vont évidemment désorganiser la vie personnelle et familiale de ces travailleurs à temps partiel.

On connaît votre modèle. Ce que vous mettez sur la table, c'est le modèle britannique – le contrat à zéro heure. On en connaît les conséquences au Royaume-Uni, où le nombre de travailleurs pauvres a explosé jusqu'à atteindre cinq millions de personnes. Il est indéniablement indispensable de travailler à la diminution du nombre de chômeurs, mais c'est tout aussi indispensable de veiller à la diminution des travailleurs pauvres.

Vos mesures pénalisent l'ensemble des travailleurs à temps partiel, mais je pense que vous ciblez également et de manière plus précise les femmes qui représentent 78 % de ces travailleurs. Je vous avoue que je m'attendais à autre chose de votre part, à quelques jours de la Journée internationale de la femme.

Monsieur le ministre, permettez-moi de vous rappeler que vivre, ce n'est pas que travailler. Le travail doit permettre l'émergence de projets de vie et doit rester un vecteur d'épanouissement personnel et familial.

Monsieur le ministre, il est indispensable de l'entendre et de le comprendre: ce que les travailleurs demandent maintenant, c'est une meilleure conciliation entre la vie privée et la vie professionnelle.

Quand prendrez-vous enfin des mesures allant dans ce sens, au lieu de flexibiliser à outrance le travail à temps partiel au seul bénéfice des employeurs? Quelles mesures concrètes proposerez-vous en la matière?

Kris Peeters, ministre: Monsieur le président, chère collègue, les collègues soulignent toujours l'importance d'une concertation sociale et ils ont raison raison.

U hebt gelijk om telkens het sociaal overleg te benadrukken. Wat dit dossier betreft, hebben de sociale partners in 2013 in de Groep van Tien een akkoord bereikt over

de modernisering van het arbeidsrecht. Dit akkoord is nog niet volledig omgezet in Belgische wetgeving. De uitvoering van dat akkoord is opgenomen in het regeerakkoord. Wij hebben dus in het regeerakkoord heel duidelijk dat akkoord, dat nog niet is uitgevoerd, als opdracht gegeven aan onder anderen de minister van Werk.

Ik heb in december 2015 een aantal wetsontwerpen laten opmaken en voorgelegd aan de Nationale Arbeidsraad. Een ervan gaat over de vereenvoudiging van de deeltijdse arbeid. Het eerste punt dat ik heel duidelijk wil maken is dat de doelstelling van dit ontwerp de administratieve vereenvoudiging van de procedures is, dit echter zonder dat er sociale achteruitgang is en zonder dat de sociale bescherming van mensen in gevaar zou komen of zou worden verminderd.

Ik heb begrepen dat een aantal publicaties de wereld in is gestuurd, zelfs gesteund door parlementsleden, iets waar op zich niets verkeerd mee is. Ik kan u echter zeggen dat er feitelijke onjuistheden zitten in wat er verspreid is, ook in dat waarnaar u verwijst. Zo bevat het wetsontwerp geen automatische verlaging van de kennisgevingstermijn voor variabele uurroosters naar één dag. Degenen die dat poneren hebben het wetsontwerp niet goed gelezen. De kennisgevingstermijn moet immers worden vastgelegd in het arbeidsreglement. Voorts bevat het wetsontwerp geen afschaffing van de loontoeslag voor bijkomende uren en is er allerm minst sprake van nuluurcontracten. U mag mij alles vragen maar u moet correct zijn en het wetsontwerp goed lezen.

Voor alle duidelijkheid, het gaat over een wetsontwerp en ik heb de Nationale Arbeidsraad gevraagd om daarover een advies te geven. Het is natuurlijk belangrijk dat het debat in de Nationale Arbeidsraad door zowel werknemers als werkgevers wordt gevoerd. Ik hoop dat zij mij een advies geven.

Een tweede belangrijk punt dat ik hier wil meegeven is het feit dat ik rekening zal houden met de opmerkingen van de sociale partners en het advies van de Nationale Arbeidsraad. Een van de mogelijkheden om rekening te houden met dit advies is misschien om deze problematiek mee te nemen in het menu van het wetsontwerp inzake wendbaar/werkbaar werk dat momenteel in voorbereiding is.

Voor alle duidelijkheid, het gaat over een administratieve vereenvoudiging. Het gaat ook over een goedkeuring in het arbeidsreglement.

Het is minimum één werkdag. Als de drie collega's zeggen te wachten op het advies van de Nationale Arbeidsraad en vragen of ik dat zal volgen als het er komt, dan is mijn antwoord: ja. Het gaat over een administratieve vereenvoudiging. Ik zal rekening houden met de sociale situaties van mannen en vrouwen en iedereen die in zo'n situatie moet werken.

Fabienne Winckel (PS): Monsieur le ministre, je vous remercie pour votre réponse. Nous attendrons l'avis du CNT sur votre projet.

J'ai bien entendu votre réponse, dans laquelle vous évoquez l'objectif de simplification administrative sans recul social des travailleurs. Nous y serons attentifs.

Vous avez mentionné qu'il n'y aurait pas de réduction automatique à 24 heures. Cela laisse quand même une ouverture à ce genre de procédé. Nous y serons également attentifs, car nous pensons que ce n'est pas une bonne façon d'organiser le travail et cela laisse les travailleurs dans la précarité.

Nous espérons que, grâce à votre projet de loi, les travailleurs ne seront pas à nouveau les dindons de la farce. Nous veillerons à ce qu'il soit vraiment un élévateur social, un plus, parce qu'il faut entendre le ras-le-bol d'une partie de la société, qu'il s'agisse des travailleurs pauvres, des travailleurs à temps partiel. Il faut pouvoir l'entendre et travailler en prenant des mesures et en menant des politiques qui permettront une amélioration de la vie de ces travailleurs.